

Le musée archéologique de Guiry-en-Vexin et le CRAVF, une histoire cinquantenaire.

L'histoire du musée est parallèle à celle du CRAVF et commence en 1955 alors que les collections recueillies sur les différents chantiers commencent à croître en quantité autant qu'en volume. La municipalité avait antérieurement offert un placard pour le stockage du matériel de « Sur-les-Quais », mais devenu trop petit... L'idée vient alors de constituer un « dépôt » et M. Wester, instituteur de l'école municipale, propose d'utiliser son logement de fonction, non-occupé, au premier étage de l'actuelle mairie. Des pourparlers s'engagent alors entre le Foyer rural et les élus. Ces derniers décident l'ouverture d'une « salle mérovingienne » et offrent une grande vitrine pour l'exposition des objets. Rapidement prend corps un projet plus important de présentation au public : créer un musée...

Sans aucune subvention, avec beaucoup de volonté et les moyens du bord, le local est aménagé et la date du 8 mai 1955 retenue pour l'inauguration. Mais c'est sans compter avec les tracasseries administratives : la direction des Musées de France interdit en effet l'ouverture en raison d'une réglementation très restrictive. Moins d'une semaine avant la date butoir, dans l'incertitude la plus complète, le président du groupe, Georges Mercier, reçoit alors à un soutien de poids du professeur Piganiol qui lui écrit notamment ces quelques lignes : « [...] *l'essentiel c'est d'exister. Le musée de Guiry existera dimanche, nous régulariserons ensuite...* ». Et c'est ce qui fut effectivement fait peu après par la visite très officielle de l'inspecteur général des Musées de France, M. Gaudron, lequel ne tarit pas d'éloges sur la présentation « très muséographique » des collections et conclut son rapport ainsi : « *On est stupéfait, dans un si petit village, de trouver une réalisation qui ferait honneur à bien des grandes villes.* ».



Le musée ouvre ses portes

Précédé la veille d'un grand feu de camp et d'une retraite aux flambeaux accompagnée d'une chorale, le « Musée régional de Guiry », plus connu ensuite sous le nom de « Musée

archéologique du Vexin français » est inauguré le 8 mai 1955 en présence de très nombreux officiels, du sous-préfet de Pontoise, de plusieurs sénateurs, maires des environs, des directeurs de circonscriptions archéologiques, sans oublier évidemment de très nombreux guériciens et de membres du groupe de fouilleurs.

En fondant un musée, même modeste, les membres du futur CRAVF soulignent d'ors et déjà l'importance d'une présentation compréhensible et scientifique au public. L'archéologie ne s'arrête pas au terrain, des études, des publications mais aussi des présentations sont nécessaires, encore aujourd'hui tout archéologue doit s'en souvenir. Cependant l'archéologie est toujours en marche : les collections de ce premier musée n'ont cessé de s'étoffer par le produit de très nombreuses fouilles, de dons et de dépôts, (activité qui s'est poursuivie pendant vingt-cinq ans au rythme des permanences de bénévoles qui, le week-end, assuraient les visites et organisaient des expositions thématiques temporaires). Au fil des années, le musée s'était agrandi et une grande partie du bâtiment de la mairie avait été affecté à cet usage, au grand plaisir des visiteurs toujours plus nombreux. Outre les scolaires, ceux-ci venaient de tous horizons, parfois de pays lointains car Guiry figurait alors sur des circuits touristiques. Les mots laissés sur le livre d'or en témoignent d'ailleurs avec émotion. En 1965, le dixième anniversaire de l'ouverture fut notamment marqué par la présence de M. Charles Hérou, président du Liban qui consacrait ainsi les liens d'amitié établis avec les archéologues et la commune.

Mais les murs ne sont extensibles... dès 1969, l'importance des collections, considérablement augmentées par la fouille du sanctuaire gallo-romain de Genainville, est telle que des projets d'agrandissement sont étudiés. Faute de moyens financiers, ils sont abandonnés. C'est alors qu'est envisagée pour la première fois une autre solution : la départementalisation. Bien accueillie par le président du conseil général d'alors, M. Chauvin, un accord de principe est entériné au début de l'année 1970. Afin d'obtenir certaines garanties quant à son association et à la vie du futur musée, le CRAVF prépare une convention de partenariat dont le principe est adopté conjointement en 1973. L'idée d'une construction neuve, se substituant au projet initial d'un aménagement des communs du château, est ensuite retenue en juin 1974. En 1976, le CRAVF établit le cahier des charges qui sert de base au concours d'architecture après qu'il a été pleinement approuvé par la direction des Musées de France. Le 12 juin 1978, la commission constituée par tous les protagonistes entérine le choix du projet actuel, non sans certaines réticences liées au fait d'implanter un bâtiment « moderne » au cœur même du village, lesquelles ont pour conséquence essentielle d'enterrer davantage la construction afin qu'elle soit presque invisible. La convention CRAVF/département (qui permet notamment le transfert intégral des collections) est définitivement adoptée à l'automne 1978. Peu après, l'intervention décisive de M. le préfet G. Carrère auprès des instances départementales permet le vote final du projet qui intervient le 17 janvier 1979. Durant ces années, le musée accueille encore annuellement plus de 5000 visiteurs, uniquement par le bénévolat des membres du Centre.

Les premiers terrassements du nouveau musée débutent en février 1980 et le gros œuvre est achevé au cours de l'été 1981. Au mois de décembre 1981 est nommée par arrêté ministériel Mme Monique Depraetere-Dargery en qualité de conservateur de ce qui est désormais le « musée archéologique départemental de Guiry-en-Vexin ». C'est avec elle que se fait, pendant deux ans, le travail de transfert et de mise en place des collections, en pleine collaboration avec les membres du CRAVF dont l'un d'entre eux, Jacques Sirat, est nommé conservateur-adjoint. Une page se tourne, une autre s'ouvre...

Le 30 septembre 1983 a lieu l'inauguration du « MADVO » sous le haut patronage de M. Alain Poher, président du Sénat, lequel est accompagné pour l'occasion de M. Pierre Salvi, président du conseil général, de nombreux parlementaires, de maires, de conseillers généraux et toujours des habitants enthousiastes, sans oublier la présence des « pionniers » de la première heure : André Huppe, Georges Mercier, Pierre-Henri Mitard et Jacques Sirat entre autres, mis à l'honneur dans une émission de télévision sous le qualificatif des « quatre mousquetaires de l'archéologie ». Tous sont malheureusement aujourd'hui décédés, mais plus de 55 ans après la pose de la première pierre de cette belle aventure, on peut mesurer l'ampleur du chemin parcouru pour que l'un des plus petits villages de la Seine-et-Oise devienne le carrefour incontournable de l'archéologie francilienne (comme le montre régulièrement les expositions annuelles qui s'y déroulent) . « Ce cadre est demeuré à Guiry, comme nous le souhaitions tous, sur la terre même de la première découverte. C'est là une victoire qui n'était pas a priori, évidente et dont nous pouvons aujourd'hui nous réjouir.